



Le boeuf virtuel

ISSN 2291-188X

VOLUME 15, NUMÉRO 53 MAI 2017

Dans ce numéro

- **Pâturage de balles rondes pour les vaches de boucherie...** Vous avez déjà pensé au pâturage de balles rondes, mais vous avez des questions sur la quantité d'aliment gaspillé, les dommages que cela peut causer aux champs l'année suivante ou si le fumier est réparti uniformément à la suite du pâturage des balles. Barry Potter, conseiller en développement agricole du MAAARO, traite de ces questions et discute de certaines opportunités de production liées au pâturage de balles rondes.
... page 2
- **En mémoire de Tom Hamilton...** Tom Hamilton, spécialiste chevronné de l'élevage des bovins de boucherie du MAAARO, va beaucoup manquer à la communauté agricole. Dans ce numéro de Boeuf virtuel, Ray Ford a rédigé un article à la mémoire de Tom Hamilton (article précédemment inclus dans Ontario Farmer).
.... page 5
- **Combattre le stress thermique...** Les mois chauds et humides d'été arrivent à grands pas. Le stress thermique peut affecter les performances des bovins. Megan Van Schaik, spécialiste de l'élevage des bovins de boucherie du MAAARO, fournit des détails sur les facteurs de risque, les symptômes et les stratégies pour réduire les effets du stress thermique chez les bovins.
.... page 6
- **Mises à jour de l'Atlas de l'information agricole...** L'Atlas de l'information agricole est un outil du MAAARO gratuit et facile d'utilisation. Il peut vous aider à préparer des stratégies et des plans de gestion des éléments nutritifs, à planifier le drainage souterrain de votre ferme et plus encore. Découvrez l'outil et les dernières mises à jour.
.... page 9
- **L'enquête sur la production vaches-veaux 2017...** Les chercheurs de l'Université de Guelph souhaitent connaître votre opinion au sujet de l'industrie vaches-veaux de l'Ontario. Découvrez comment participer à cette importante enquête.
.... page 10

Le boeuf virtuel du MAAARO est un véhicule de transfert de technologie du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et Ministère des Affaires rurales. La reproduction des articles est encouragée. Veuillez toutefois en citer la source et l'auteur. Veuillez aussi aviser l'éditeur par courriel concernant l'article reproduit, y compris la publication ou le site web où il paraîtra. Le contenu ne peut être modifié sans l'autorisation de l'auteur.

Cette publication est disponible en format électronique à :

<http://omafra.gov.on.ca/french/livestock/beef/news.html>

On peut obtenir des copies papiers en appelant au 1 877 424-1300 Envoyez vos questions et suggestions d'ordre général à: Megan Van Schaik – Megan.VanSchaik@ontario.ca ou appeler 519-826-5106.

Pâturage de balles rondes pour les vaches de boucherie

Barry Potter, Conseiller en développement agricole, MAAARO, New Liskeard

L'alimentation des vaches est coûteuse, exige beaucoup de temps et constitue un défi lorsque le temps est mauvais. Avec une période de paissance plus longue à l'automne, la quantité d'aliment entreposé requise pour nourrir les vaches de boucherie en hiver pourrait être réduite. La mise en réserve de fourrage pour une paissance en fin de saison permet aux vaches de rester dans le pâturage jusqu'à ce que le sol soit couvert d'une épaisse couche de neige. De nombreux producteurs prolongent maintenant leur saison de paissance avec une technique connue sous le nom de pâturage de balles rondes.

Cette pratique consiste à déposer des balles de foin sec dans un pré ou un champ de foin à l'automne lorsque le temps est beau et que le sol est ferme. Les balles sont généralement disposées en rangées ou en forme de losange avec une distance d'environ 40 pieds entre elles. Cette disposition donne habituellement 25 balles à l'acre. Les cordes sont retirées des balles. En général, les balles sont placées sur le côté, plutôt que sur le long, afin de réduire le gaspillage.

La gestion du pâturage des balles rondes peut être intensive ou extensive. En général, la plupart des agriculteurs ont essayé le pâturage intensif ou utilisé des clôtures électriques pour restreindre l'accès aux balles de foin. Cela permet aux vaches de manger tout le foin dans une section avant d'avoir accès à d'autres balles. Typiquement, les vaches passent environ 4 jours dans une parcelle de pâturage.

Quelques agriculteurs ont choisi de laisser les balles dans le champ après la récolte (moins de balles/acre, donc moins intense); les vaches doivent se nourrir sur une plus grande surface.

Certaines des questions que les agriculteurs se posent sur le pâturage de balles rondes sont les suivantes :

- Quelle quantité de nourriture est gaspillée avec cette pratique?
- Les champs seront-ils endommagés l'année prochaine?
- Le fumier est-il uniformément distribué?

Un organisme de recherche appliquée appelé Lakeland Agriculture Research Association (LARA) basé en Alberta a examiné certaines de ces questions.

Gaspillage de nourriture :

Pour certains, mettre des balles de foin dans le champ et laisser les vaches s'en nourrir et patauger dedans peut sembler un « gros gaspillage de nourriture ». Pour déterminer le gaspillage, LARA a mesuré la quantité d'aliment laissée par les vaches (voir le tableau 1). Le gaspillage a été mesuré sur la même ferme en utilisant le même troupeau de vaches pendant cinq hivers. Chaque automne, une bâche était placée dans le champ avec un drapeau au centre de la bâche. Une fois la neige tombée, les balles étaient pesées, puis déposées sur les drapeaux. Les vaches ont brouté les balles de foin pendant l'hiver. Au printemps suivant, les résidus de foin ont été recueillis, le fumier retiré et la quantité de foin restante pesée. Le gaspillage de foin a varié de 7 % à 19 %. Les conditions météorologiques et la quantité de neige ont eu un impact sur la quantité d'aliment gaspillée. La quantité moyenne de foin gaspillée au cours de l'essai était inférieure à 16 %. Cela se compare à d'autres études d'Agriculture Alberta, montrant un gaspillage d'environ 19 % avec ce système d'alimentation.

Tableau 1 : Gaspillage de nourriture

Année	Type de balle	Orientation	Perte estimée (%)	Résidu de fumier (%)	Qualité initiale		Perte de qualité	
					Protéine brute (PB)	Unités nutritives totales (UNT)	Protéine brute (PB)	Unités nutritives totales (UNT)
2008	Fétuque/luzerne	Fin	17.69	15.76	13.86	58.33	7.65	43.43
	Alpiste Roseau	Fin	19.11	12.48	9.96	53.37	4.91	44.26
2009	Fétuque/luzerne	Côté	9.96	20.24	14.49	58.89	9.57	45.49
		Fin	13.48	18.82				
2010	Fétuque/luzerne	Côté	7.27 [*]	34.96	10.69	54.72	7.42	41.85
		Fin	16.59	32.69				
2011	Fétuque/luzerne	Côté	7.12 ^b	20.02				
		Fin	16.08 ^a	21.85				
Moyen	Fétuque/luzerne	Côté	8.54	20.13	13.01	57.31	8.21	43.59
		Fin	15.96	22.28				

* Peu de données simples, exclus des moyennes

Cette année, dans un atelier sur le pâturage « Greener Pasture », Steve Kenyon a indiqué que ce « foin gaspillé » contient des éléments nutritifs précieux permettant d'améliorer le sol. Il estime que chaque journée de pâturage de balles rondes apporte une valeur fertilisante au champ équivalente à 30 cents.

Une étude menée par Agriculture et Agroalimentaire Canada a déterminé que chaque 1000 lb de foin servi au champ apporte environ 30 lb d'azote et 5 lb de phosphore au sol et en améliore la fertilité. De plus, la distribution de la matière organique et du fumier accroît davantage la fertilité du sol.

Des recherches menées à l'Université de la Saskatchewan ont permis de comparer la rétention des éléments nutritifs du pâturage des balles rondes comparativement à un épandage de fumier. Ces recherches ont démontré que le pâturage des balles rondes a permis de récupérer 30 % à 45 % de l'azote ajouté et 21 % à 32 % du phosphore ajouté, alors que le fumier épandu permettait de récupérer seulement 5 % à 9 % de l'azote ajouté et 3 % à 5 % du phosphore ajouté.

Le pâturage de balles rondes peut-il fonctionner chez vous? Une calculatrice incluse dans le site foragebeef.ca, et intitulée « Bale Grazing Calculator » (en anglais seulement), pourra vous aider à répondre à cette question.

Avantage de rendement :

Les travaux menés par LARA ont démontré que le pâturage de balles rondes améliore le rendement des champs de foin au cours des années subséquentes. Selon les données recueillies, les augmentations de rendement au cours des années subséquentes étaient de 30 % à 50 %. Les facteurs d'influence comprennent une fertilité accrue, la rétention de l'humidité et l'amélioration de la matière organique.

Les personnes qui ont adopté le système du pâturage de balles rondes parlent de façon anecdotique des anneaux de croissance sombres autour des endroits où les balles avaient été déposées, avec une augmentation évidente de la croissance végétative.

Figure 1 : Anneaux de croissance au printemps suivant le pâturage de balles rondes.



Pourquoi le pâturage de balles rondes est-il une technique efficace :

- Le pâturage de balles rondes peut réduire les coûts d'alimentation. En stockant les balles près de la zone de pâturage et en les déposant dans la zone, une à la fois, les coûts de main-d'œuvre et de machinerie peuvent être considérablement réduits.
- À mesure que les vaches consomment les balles de foin, le fumier est distribué partout dans le champ. Le modèle de distribution est assez uniforme. Vous n'avez pas à assumer le coût d'épandre du fumier provenant d'une cour d'élevage.
- Le niveau de fertilité des parties d'un champ ou d'un pré de faible fertilité peut être accru par le pâturage de balles rondes. La « nourriture gaspillée » ajoute des éléments nutritifs et le fumier peut être produit dans des zones qui normalement n'en recevraient peut-être pas.
- Les vaches se trouvent à faire de l'exercice adéquat, ce qui a été démontré comme étant important pour maintenir le tonus musculaire des vaches en vue du vêlage.

Défis du pâturage de balles rondes :

- Dans des conditions humides, il peut arriver que les vaches creusent le sol.
- Dans des conditions de neige abondante, le déplacement des vaches entre les balles peut être difficile, ce qui augmente le gaspillage de la nourriture.
- Les vaches vieillissantes et les génisses peuvent perdre de leur graisse corporelle, en raison d'un environnement plus froid et plus exposé.

Autres considérations :

- Les cordes doivent être retirées. Le fil de sisal ne se décompose pas assez rapidement en hiver.
- Le site Foragebeef.ca recommande d'utiliser une densité maximale d'environ 800 vaches-jours/acre, selon le poids des balles de foin, ce qui représente environ 25 balles/acre. Surveillez la croissance de la végétation l'été suivant, pour éviter une charge nutritive excessive et savoir quand réutiliser ce site d'alimentation.
- Un temps d'alimentation prolongé dans une zone augmentera la charge nutritive laissée par les vaches et le gaspillage de nourriture.
- Les vaches ont besoin d'un brise-vent. Songez à protéger les vaches avec des brise-vent portatifs, afin de réduire l'exposition aux éléments et la perte d'état corporel qui en résulterait.
- La disponibilité de l'eau peut être un problème, particulièrement s'il manque de neige de bonne qualité. Les vaches doivent en lécher suffisamment pour satisfaire leurs besoins en eau.

Il a été démontré que le pâturage de balles rondes a permis de réduire les coûts d'alimentation, d'améliorer la fertilité du sol et de permettre aux vaches de vivre dans un environnement sain.

----- VB -----

Barry Potter, Conseiller en développement agricole, région du Nord
Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario

barry.potter@ontario.ca

----- VB -----

Hommage à Tom Hamilton

Ray Ford, Ontario Farmer



Les amis, les collègues et les éleveurs du Nord de l'Ontario rendent hommage à Tom Hamilton, un chercheur chevronné du MAAARO, décédé de façon inattendue le 6 février dernier à l'âge de 58 ans.

Avec son humour pince-sans-rire et son attitude professorale, Tom Hamilton a travaillé pendant des décennies en recherche bovine à New Liskeard. Avant d'œuvrer dans le domaine du bétail, il avait d'abord complété une formation en tant que biologiste de la faune. À titre de chercheur agricole, il cherchait toujours des moyens de travailler avec, plutôt que contre, l'instinct naturel des animaux.

Ces recherches portent sur une gamme de sujets, dont des études comparatives sur le vêlage dans le pâturage et le vêlage hivernal dans une étable; le prolongement de la saison de pâturage; l'hivernage efficace des bovins; et l'amélioration de l'efficacité en matière de reproduction.

Tom Hamilton communiquait l'information avec cet humour qui le caractérisait. Quand une mauvaise saison de foin avait pour résultat un trop grand nombre d'échecs de performance au moment du vêlage, il rédigeait une fiche d'information qu'il intitulait « Nouveau-nés en péril »

Question : « Connaissez-vous cet ingrédient à forte teneur en fibres en lien avec l'été 2008 et la mauvaise performance des veaux nouveau-nés de 2009? »

Réponse : « Si vous avez répondu « Qu'est-ce que du foin de mauvaise qualité? », vous êtes probablement l'un des nombreux éleveurs de bœuf de l'Ontario qui avez connu une saison de vêlage frustrante (donnez-vous 100 points.) »

Derrière son côté amusant, Tom Hamilton était un collègue généreux avec une intelligence de première qualité, déclare le conseiller en développement agricole du MAAARO et ami de longue date Barry Potter. « Tom était brillant », dit Potter. Que ce soit un problème technique ou un problème théorique complexe dans un travail de recherche, « il pouvait vraiment résoudre ces problèmes ».

Tom Hamilton « avait toujours une façon amusante de communiquer l'information », a déclaré Matt Bowman, président de Beef Farmers of Ontario et éleveur de bétail de Témiscamingue, ajoutant qu'il a été « surpris et attristé » d'apprendre le décès de Tom.

Originaire de Kirkland Lake, Tom Hamilton avait pris sa retraite du MAAARO en novembre dernier après 30 ans de service. À l'extérieur du bureau, il était un passionné de la nature, de canoéisme et de villégiature. Il laisse dans le deuil son épouse, Patricia, et ses enfants, William et Kristen. Les dons commémoratifs peuvent être versés à l'hôpital de Témiscamingue.

Réimprimé avec la permission de Ontario Farmer.

----- VB -----
Ray Ford, Ontario Farmer
----- VB -----

Combattre le stress thermique pendant les mois d'été

Megan Van Schaik, Spécialiste de l'élevage des bovins de boucherie, MAAARO, Guelph

Dans les préparatifs pour l'été, il est temps de penser aux défis de la nouvelle saison. Un des défis attribuables aux journées chaudes et humides de l'été est le stress thermique. Le stress thermique peut avoir un impact négatif sur la productivité et le bien-être des animaux. La surveillance des prévisions météorologiques pendant la saison estivale et la prise en compte des facteurs de risque, des signes, des conséquences et des stratégies d'atténuation du stress thermique peuvent aider à minimiser son impact.

Pourquoi le stress thermique est-il un problème?

Le stress thermique a un effet négatif sur la performance et le bien-être des animaux. Il a été associé à plusieurs problèmes, notamment à une baisse de la consommation alimentaire et une réduction du gain de poids chez les bovins d'engraissement et une diminution de la fertilité chez les animaux reproducteurs. Des périodes de stress thermique sévères et prolongées peuvent entraîner de la mortalité.

Quels sont les facteurs de risque?

Pour maintenir l'homéostasie thermique, les animaux produisent ou dissipent la chaleur. Les bovins produisent une quantité importante de chaleur par la digestion (fermentation) et génèrent également de la chaleur en raison du métabolisme des tissus. Les moyens selon lesquels le bétail dissipe la chaleur de leur corps comprennent la convection, la conduction, le rayonnement et l'évaporation (transpiration et respiration). Lorsque le bétail est incapable d'évacuer la chaleur dans l'environnement en raison des conditions environnementales, le stress thermique peut survenir.

La température élevée de l'air ambiant est le principal facteur d'un stress thermique, mais les températures élevées couplées à une forte humidité relative, le rayonnement solaire et une circulation d'air réduite peuvent prédisposer davantage le bétail au stress thermique. L'indice température-humidité (tableau 1) tient compte de la température et de l'humidité relative. Il peut être utilisé pour déterminer approximativement le seuil où le bétail peut commencer à subir un stress thermique et le degré de gravité.

Tableau 1. Indice température-humidité (ITH) pour les bovins

Température de l'air ambiant	Humidité relative (%)					
°C	20	30	40	50	60	70
37.8	26	29	30	31	33	34
36.7	26	28	29	31	32	33
35.6	26	27	28	30	31	32
34.4	26	27	28	29	31	32
33.3	25	26	27	28	29	30
32.2	25	26	26	27	28	29
31.1	24	24	26	27	27	28
30	23	24	25	26	27	27
28.9	22	23	24	25	26	27
27.8	22	23	23	24	25	26
26.7	21	22	23	23	24	24
25.6	20	21	22	23	23	24
24.4	19	21	21	22	22	23
Indice de sécurité des animaux (°C)	Normal <23		Alerte 24-25.5		Danger 26-28	
					Urgence >29	

*Adapté de Alberta Agriculture and Forestry
«Minimiser le stress thermique chez le bétail »

L'Université de Guelph et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario ont mis au point une application à l'intention des éleveurs leur permettant d'évaluer le risque potentiel de stress thermique. Pour

télécharger l'application ou pour plus d'informations, visitez. <http://www.omafr.gov.on.ca/french/engineer/facts/heat-app.htm>

L'ampleur du stress thermique sur le bétail dépend de l'âge, de l'état corporel, de la disponibilité et de la gestion des aliments et de l'eau, de l'accès à l'ombre ou un abri et à d'autres facteurs physiologiques. Les températures nocturnes plus basses ont tendance à réduire l'impact des températures diurnes élevées sur les bovins, car cela leur permet de dissiper la chaleur.

Les animaux d'engraissement sont davantage exposés au stress thermique, car ils reçoivent des aliments hautement énergétiques, ce qui accroît la production de la chaleur métabolique. La sensibilité au stress thermique est particulièrement élevée chez les bovins en fin d'engraissement avec un état corporel accru. La couleur du pelage peut également affecter la sensibilité au stress thermique. Les bovins au pelage foncé sont plus sensibles au stress thermique que les bovins au pelage pâle.

Quels sont les signes de stress thermique?

Les bovins vont changer leur comportement en essayant de s'adapter aux températures en dehors de leur zone athermique. Pour se rafraîchir pendant les périodes de températures élevées, le bétail aura tendance à chercher les endroits ombragés, à passer moins de temps couchés et à chercher des sources d'eau.

Lorsque les bovins sont affligés par la chaleur, les symptômes qu'ils peuvent démontrer sont les suivants :

- respiration laborieuse
- halètement bouche ouverte
- regroupement afin de réduire l'exposition aux rayonnements solaires
- production accrue de salive (bave)

Que faire pour atténuer le stress thermique?

- Fournir un volume suffisant d'eau potable
 - Un approvisionnement suffisant en eau potable est une mesure capitale pour réduire les effets du stress thermique et prévenir la déshydratation des bovins. Gardez à l'esprit que les besoins en eau du bétail augmentent à mesure que la température augmente. Le tableau 2 décrit les besoins en eau des bovins à différents stades de production et à différentes températures ambiantes.
 - Assurez-vous que les bovins aient accès à un espace d'abreuvement adéquat. Il faut s'attendre à ce que le bétail vienne s'abreuver plus souvent et plus longtemps lorsque les températures sont élevées.
- Changer le régime alimentaire
 - Dans des circonstances normales, il est recommandé de conserver le régime alimentaire. Cependant, la modification des pratiques d'alimentation pendant une vague de chaleur peut être un moyen de réduire les effets dus au stress thermique.
 - Chez des bovins d'engraissement souffrant de stress thermique, Mader et coll. (2002) ont démontré qu'une alimentation restreinte a contribué à réduire les effets du stress thermique comparativement à une alimentation à volonté.
 - Servir la grande partie des aliments à la fin de l'après-midi ou le soir peut aider à réduire les effets du stress thermique. L'objectif de cette stratégie est de dépasser le temps où les températures diurnes et la rumination sont à leur maximum pour réduire la charge thermique (Davis et coll., 2003).
- Penser aux aménagements physiques
 - Dans le cas de bovins confinés, augmentez le débit d'air en ouvrant les rideaux et en favorisant autant que possible la circulation de l'air dans l'étable. Utilisez des ventilateurs pour augmenter la circulation de l'air.
 - L'aspersion des bovins et des surfaces peut être un moyen efficace de réduire le stress thermique. Davis et coll. (2003) ont montré que les asperseurs étaient efficaces pour atténuer les effets du stress thermique par un transfert accru de la chaleur par évaporation. L'aspersion refroidit également les surfaces de l'étable qui peuvent augmenter le transfert de la chaleur entre les animaux et les surfaces. Il faut tenir compte de la budgétisation pour un approvisionnement en eau adéquat et s'assurer que les planchers ne deviennent pas glissants.

- Offrez de l'ombre (comme des arbres, bâtiments et autres structures d'ombrage) dans la mesure du possible et assurez-vous que les bovins aient suffisamment d'espace pour bien s'y répartir.
- Modifier les stratégies de manipulation
 - Évitez de transporter, de traiter ou de manipuler le bétail quand les températures sont au maximum pendant la journée. La température corporelle augmente avec une activité accrue. La manipulation des animaux en début de matinée ou le soir peut aider à réduire la charge de chaleur.

Tableau 2.- Approximation de la consommation journalière totale en eau des bovins de boucherie en litres*

Catégorie de bovins	Poinds		Température de l'air en Celsius					
	kg	lb	to 4°C	10°C	14°C	21°C	27°C	32°C
Bovins en croissance	185	400	15	16	19	22	25	36
	273	600	20	22	25	30	34	48
	364	800	23	26	30	35	40	57
Bovins d'engraissement	273	600	23	25	28	33	38	54
	364	800	28	30	34	41	47	66
	454	1,000	33	36	41	48	55	78
Vaches en lactation	409+	900+	43	48	55	64	68	61
Taureau adulte	636	1,400	30	33	38	44	51	72
	727	1,600	33	36	41	48	55	78

*Adapté de : Nutrient Requirements of Beef Cattle: Eighth Revised Edition (en anglais seulement). Conseil National de Recherche

En résumé, le stress thermique peut réduire la performance et le bien-être des bovins. Une planification visant à atténuer le stress thermique avant les mois d'été chauds et humides pourra vous aider à faire face aux périodes de températures élevées lorsqu'elles surviendront.

Références :

Davis, M.S., Mader, T.L., Holt, S.M., and Parkhurst, A.M. 2003. Strategies to reduce feedlot cattle heat stress: Effects on tympanic temperatures. J. Anim. Sci. 81:649-661

Mader, T.L., Holt, S.M., Hahn, G.L., Davis, M.S., and Spiers, D.E. Feeding strategies for managing heat load in feedlot cattle. J. Anim. Sci. 2002. 80:2373-2382

Marx, Tennis. 2004. Minimizing Heat Stress in Beef Cattle. Alberta Ministry of Agriculture and Forestry.

NRC Nutrient Requirements of Beef Cattle, 8th Revised Edition. 2016. The National Academies Press. Washington, DC

Pour de plus amples renseignements :

Martin, D. et Noecker, N. 2006. Combattre le stress dû à la chaleur chez les bovins gras. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage. 2013. Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins de boucherie.

----- VB -----

Megan Van Schaik, Spécialiste de l'élevage des bovins de boucherie
Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario

megan.vanschaik@ontario.ca

----- VB -----

Saviez-vous que nous avons amélioré l'Atlas de l'information agricole?

Nous annonçons avec plaisir que nous avons mis à jour l'[Atlas de l'information agricole](#) (AIA). Qu'est-ce que l'AIA? Il s'agit d'un outil en ligne du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario qui est gratuit et facile à utiliser pour :

- Élaborer des stratégies et des plans de gestion des éléments nutritifs
- Planifier un drainage souterrain au moyen de tuyaux sur votre ferme
- Dresser un croquis de votre ferme pour les rapports d'évaluation parasitaire et l'inscription des ruchers ainsi que pour d'autres programmes gouvernementaux, y compris l'Initiative de gérance agroenvironnementale des Grands Lacs (GLASI)

Quelles sont les améliorations apportées?

L'AIA est maintenant utilisé sur une nouvelle plateforme. Si vous utilisez déjà l'AIA, vous devrez mettre à jour votre signet pour tenir compte du [nouveau lien URL](#) afin de pouvoir trouver le site facilement et rapidement. De plus, l'AIA peut maintenant être utilisé sur des appareils mobiles. Servez-vous de l'AIA sur votre téléphone ou tablette lorsque vous êtes sur le terrain ou n'importe où ailleurs.

Nos améliorations comprennent de nouveaux outils et fonctionnalités, tels que :

- Capacité d'ajouter vos propres données, comme des points GPS ou des fichiers de profil (.shp)
- Génération automatique des adresses 911
- Suppression de la fonction « Donner un titre à la carte » et ajout de la fonction d'exportation de données (texte et dessins) qui vous permet de sauvegarder des données et de les récupérer plus tard
- Capacité de faire un clic avec le bouton droit sur la carte pour avoir un accès facile et rapide aux coordonnées GPS, aux outils de balisage de base et à d'autres fonctions
- Capacité de consulter les données d'imagerie numérique de 2015 du Sud-Ouest de l'Ontario

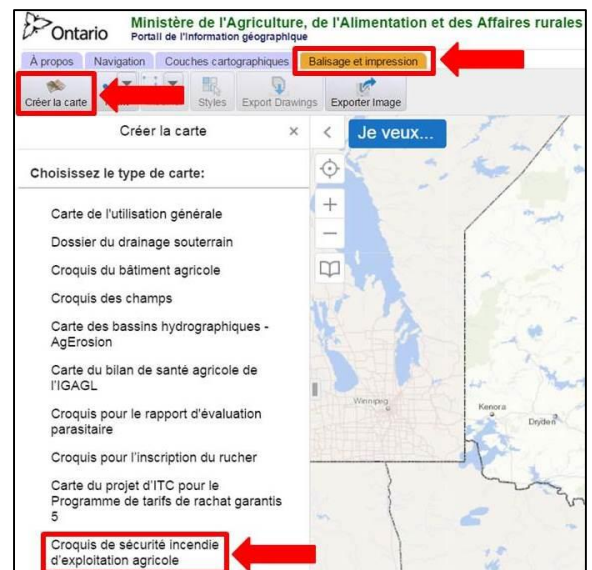
Nous avons également ajouté un exemple de croquis de sécurité incendie d'exploitation agricole dans la section « Créer la carte ». Vous pouvez utiliser cet exemple pour élaborer un croquis de votre ferme qui indique des caractéristiques comme les zones posant des risques d'incendie, les points d'interruption des services, les sources d'eau, les bâtiments d'élevage et les voies d'accès pour les véhicules d'urgence. Ce croquis peut être partagé avec les premiers intervenants locaux pour les aider en cas d'incendie ou d'urgence. Visitez la page [Croquis en cas d'urgence ou d'incendie à la ferme](#) pour vous aider à élaborer un croquis de votre exploitation.

La plupart des modifications apportées se fondaient sur des commentaires des utilisateurs. Laissez-nous savoir ce que vous pensez de ces changements et des nouvelles fonctions offertes à omafra.gis@ontario.ca pour que nous puissions continuer d'améliorer l'AIA.

Vous avez besoin d'aide pour utiliser l'AIA? Notre [page d'aide](#) répond à plusieurs des questions souvent posées. Vous pouvez également appeler le Centre d'information agricole au 1 877 424-1300 ou envoyer un courriel à ag.info.omafra@ontario.ca.

ontario.ca/agricartes

Un exemple de croquis de sécurité incendie d'exploitation agricole et d'autres nouveaux outils sont maintenant disponibles dans l'Atlas de l'information agricole.



Disponible en anglais seulement. Enquête 2017. Élevage vaches-veaux



Disponible en anglais seulement. Enquête 2017 Élevage vaches-veaux

Les chercheurs de l'Université de Guelph souhaitent connaître votre opinion au sujet de l'industrie vaches-veaux de l'Ontario, afin de les guider dans leurs projets de recherche futurs.

Lien en ligne : <http://bit.ly/2oCIXEP>

Pour une copie version papier, veuillez contacter : ggreaves@uoguelph.ca ou 519 280-8349.

Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements au sujet de l'enquête ou des résultats utilisés, veuillez contacter : ggreaves@uoguelph.ca

Les 100 premiers producteurs recevront une carte-cadeau de Tim Hortons d'une valeur de 10 \$.

